

**Discours de Monsieur Olivier CARRE**  
Maire d'Orléans, Président d'Orléans Métropole  
**Prononcé lors de la Remise de l'épée de Jeanne d'Arc**  
Dimanche 29 avril 2018



« Madame la Présidente, Monsieur le Préfet, Mon colonel, Monseigneur, chère Mathilde, chère Priscille, Mesdames qui figurèrent Jeanne d'Arc, mes chers amis,

Jeanne d'Arc entre dans Orléans, pour la première fois, le soir du 29 avril 1429. Des vivres l'ont précédée.

Mais surtout, c'est la promesse de la délivrance d'un siège cruel qui remplit les rues de notre ville de tous les Orléanais qui veulent voir, toucher, celle qui doit y mettre fin.

Elle rencontrera les autorités de la ville puis elle passera la nuit dans la maison de Jacques Boucher, trésorier du Duc d'Orléans, située à l'ouest des limites de la ville.

Les Orléanais viennent en masse l'acclamer. Ils avaient tant espéré des ravitaillements qui ne venaient plus. Ils avaient tant espéré de ceux qui finalement les avaient abandonnés.

Alors cette flamme qui jaillit de la nuit, de la terre de France dont elle est pétrie, oui, ils la célèbrent avant même que la bataille finale ne s'engage.

Les Orléanais sont certains de sa victoire. Elle aussi.

Une fois encore, l'Histoire de France allait changer le cours de l'inéluctable par l'inattendu. Le courage et le sursaut allaient triompher de la lâcheté et de l'abandon.

Mon Général, A l'heure où le courage du Colonel Arnaud Beltrame, a été salué par notre nation toute entière, on peut se demander si Jeanne avait à ce point le sens du sacrifice.

Qu'est ce qui animait cette jeune fille de 17 ans ? La passion de son pays ? La passion du peuple ? La passion de sa foi ?

Le courage, Mathilde, tu en as. Tu as déjà fait la preuve que les flèches acérées de la bêtise, de l'ignorance, de la haine de l'autre, glissent sur l'armure intérieure de ta foi et de ta confiance dans le juste.

Le juste car celles qui t'ont choisie sont celles qui t'ont précédée. Elles ont reconnu en toi la même flamme qui les avait animées et les avait décidées à faire ce long voyage dans le temps qui nous ramène chaque année à l'essentiel : la valeur de l'engagement et de la vaillance qui ont toujours sauvé la France.

Elles sont là ce soir pour marquer le 50<sup>ème</sup> anniversaire de la cérémonie qui nous réunit ce soir. Qu'elles en soient remerciées. Que tu en sois remerciée, Mathilde.

A ce moment de notre histoire où souvent, il est facile de jeter l'opprobre sur la jeunesse, vous êtes toutes la preuve qu'il n'en est rien. Et que se perpétue par vous ce qui est cœur de notre destin commun, la confiance dans la France éternelle qui nous unit tous au-delà de notre origine ou de notre confession.

Nous sommes un peuple de guerrier ; fragile en cela.

.../...

La France de 1429 panse encore la plaie du désastre d'Azincourt où la supériorité en nombre des forces françaises, issues d'un monde qui n'avait plus cours, n'ont pas résisté aux avancées techniques de l'époque et à l'agilité de ceux que la Chevalerie voulait chasser du royaume. Une fois de plus, le rationnel avait été battu en brèche.

Plus que par le nombre, souvent, nos conquêtes sont dues à des femmes et des hommes qui ont su entraîner une poignée de combattants. Et galvanisés, ils devenaient invincibles.

Jeanne l'avait compris ; avant Arcole, avant Koufra.

Son étendard était son arme principale car en se jetant au cœur de la bataille, parfois sans conscience du danger, sans préoccupation tactique, elle savait qu'elle entraînait avec elle la principale arme française : le courage de ses combattants.

Sa croyance en Dieu lui suffisait pour dépasser la peur. « Les gens d'arme batailleront, et Dieu donnera la victoire ». Ce principe lui suffisait à vaincre.

Le 29 avril 1429, elle entrait dans Orléans avec la certitude de la victoire. Rien ne pourra l'arrêter. Cette énergie du sursaut est la marque des grands peuples. La délivrance d'Orléans, qui a commencé à quelque pas d'ici il y a 589 ans en est le plus vivant symbole.

C'est la marque du peuple de France.

C'est aussi la raison pour laquelle j'ai proposé à Monsieur le Premier Ministre, qui l'a accepté, de présider ces fêtes de Jeanne d'Arc 2018.

Merci à vous toutes et tous ici qui êtes là ce soir de faire ainsi honneur à Orléans, à la France, à notre mémoire. »

**Olivier Carré**  
Maire d'Orléans  
Président d'Orléans Métropole